Heurs et malheurs de la sensation et du féminin

 Albert Le Dorze. L’harmattan, 2019

 La première question qui vient à l’esprit en abordant l’ouvrage concerne le titre. Pourquoi associer le «  féminin » à une vaste réflexion sur le concept de sensation et autres notions connexes ou satellites ? L’auteur ne s’en explique pas consacrant son effort à bâtir, dans la première partie de l’ouvrage, une sorte de manuel de psychologie générale traitant du contenu et de la place de diverses notions (sensation, perception, instinct, émotion, hallucination, expérience…etc) dans un programme pour étudiants en Faculté de Lettres. Je noterai qu’il élargit progressivement son inventaire des concepts à la biologie, à la génétique, à la sociologie…, ce qui n’est pas sans intérêt, pointant les imprécisions, les recouvrements, les contradictions, parfois, entre les approches des différentes disciplines citées plus haut. Il évoque au passage les travaux actuellement discutés de Noah Harari sur la théorie de l’évolution et le devenir de l’humain ou encore ceux de Michel Serres sur les algorithmes, la robotique, le transhumanisme…On peut penser que les incursions dans divers univers de savoirs n’obéissent malheureusement pas à une logique accessible au lecteur lui permettant de saisir la finalité de la démarche d’ensemble.

 La deuxième partie de l’ouvrage traitant de la clinique psychiatrique et de la psychanalyse parait assez touffue, même si s’affirme le projet de l’auteur de reconstituer le cheminement, quelque peu balbutiant à la fin du 19ème siècle, conduisant de **l’hypnose** à la formalisation aboutie de la théorie et des cliniques freudiennes. Reconstitution prolongée par des commentaires intéressants sur les apports à la clinique de Winnicott, Green, Anzieu et Kristeva. Dans cette partie de l’ouvrage se manifeste à nouveau le désir, parfois brouillon, de l’auteur d’être exhaustif et donc nécessairement compliqué.

 La troisième partie titrée « Du féminin » se distingue aussi par sa densité, son encyclopédisme, son ambition de retracer les avatars des luttes féministes pour l’égalité des sexes et plus largement pour les droits des minorités sexuelles à s’exprimer, tels les transsexualistes, les transformistes, les homosexuels…etc Sans manquer d’appeler à la rescousse les neurosciences, la littérature frondeuse féminine (Anaîs Nin, C.Millet, P.Réage, Nancy Huston…) et bien entendu la psychanalyse freudienne ou lacanienne. On pourrait se demander ce que viennent faire dans cette partie du livre de consistants développements sur la maternité.

 L’ouvrage tel qu’il est, malgré la surabondance des références et des citations, sera utile à consulter par différents publics, en particulier celui des autodidactes épris de culture générale.

 Claude Tapia